

Le petit patrimoine lié à l'eau

En région méditerranéenne comme l'est la Provence, la présence de l'eau est une condition indispensable au développement des activités humaines. Bien que la pluviosité atmosphérique soit faible en comparaison d'autres régions, l'eau est bien présente à Lourmarin, grâce au Luberon qui joue le rôle de château d'eau.

Lourmarin est située sur le flanc Sud de la montagne où un accident géologique a mis en contact les terrains les plus anciens du Luberon, datant de l'ère secondaire, avec ceux plus récents des plans de Lourmarin (Hautes et Basses Prairies), d'âge tertiaire.

Depuis l'époque romaine jusqu'au XVIIIe siècle, les communautés rurales s'approvisionnaient en eau en récupérant et en stockant dans des réservoirs les eaux de ruissellement (à l'air libre), ou en captant des sources situées sur le piémont du Luberon conduites par canalisation vers l'aval pour alimenter les fontaines, lavoirs, réservoirs et autres points d'eau. On creusait également dans le « safre », cette roche aquifère que l'on trouve dans tous les escarpements rocheux près du village.

Dans la campagne, une part importante des propriétés conserve la présence de mines (ces puits horizontaux si caractéristiques de la Provence) et à des bassins de plus ou moins grandes dimensions. Le XXe siècle a vu le développement de forages et la création du réseau sous pression dit « le canal », avec ses bornes rouges, qui ont apportés une facilité d'irrigation utile à l'agriculture et au maraîchage.

Lourmarin – 1 500 à 1 600 habitants à sa plus grande extension démographique – compte au total six moulins, huit fontaines, au moins cinq lavoirs.

Les fontaines

Les huit fontaines publiques de Lourmarin ont été édifiées au fil des cinq siècles de son histoire moderne, du XVIe au XXe siècle. Plus elles sont élevées dans le village, plus elles sont récentes.

Au plus bas, près du Moulin, une fontaine qui a été déménagée rue du Temple, une autre au niveau des places de l'Ormeau et de la Fontaine, la Grande Fontaine du XVIIIe siècle, et, près du Temple, la fontaine aux Trois masques, ainsi que la Fontaine Couverte, non loin de la mairie le long du Rayet. Un peu plus élevée, la fontaine de la Cordière au croisement avec la rue Albert-Camus. Enfin sur le haut de Lourmarin, trois fontaines, une place de l'Église, datant du XIXe siècle, puis un peu plus bas, au croisement des rues Henri-Sarret et de la Juiverie, et enfin, près du square Soleirol, une petite fontaine devant le passage de la maison des Gardes.

